

LES AEB, UNE FORMATION FACEL

La 1ère rencontre des Ateliers Educatifs des Bernardins organisés par la FACEL a eu lieu le Samedi 3 octobre 2009 sur le thème :

« Comment favoriser un éveil spirituel des jeunes tout en respectant leurs diversités culturelles et religieuses »

Cette rencontre s'est déroulée à l'association Alfred Caillebotte, dans le 19^e arrondissement. Merci donc à Caillebotte pour son accueil, merci aussi aux participants pour leurs témoignages concrets et tout particulièrement aux associations et mouvements de jeunes présents autour du Père Frédéric Roder et du père Guy Gilbert.

Au cours de la matinée, plusieurs témoignages ont déjà permis d'apporter des éléments de réponse concrets à la question posée.

Pour alimenter la réflexion des animateurs et leur permettre d'améliorer leur pratique, nous souhaitons compléter ces témoignages par d'autres expériences vécues dans d'autres accueils de loisirs en répondant aux 3 questions suivantes :

- **COMMENT ACCUEILLEZ-VOUS LES PARENTS ? LES ASSOCIEZ-VOUS A CERTAINES ACTIVITES ?**
- **QUELLES ACTIVITES PROPOSEZ-VOUS PENDANT ET JUSTE APRES LE CATECHISME ?**
- **QUELLES ACTIVITES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE ? QUELS SONT LES FRUITS QUI EN DECOULENT ?**

1/ Les accueils de loisirs de la FACEL sont par nature ouverts à tous les enfants, quelles que soient leur culture ou leur religion.

Il est fondamental pour permettre la confiance, de privilégier l'accueil individuel :

- de l'enfant

- des parents :

- Ne jamais oublier que les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants
- Informer les parents de l'identité chrétienne de l'accueil de loisirs et de ce qui s'y vit est une absolue nécessité.

- Rechercher le dialogue et la participation des parents : invitations à des réunions conviviales, participation à des activités en fonction de leurs talents, organisation de jeux parents enfants, etc...

QUESTIONS : COMMENT ACCUEILLEZ-VOUS LES PARENTS ? LES ASSOCIEZ-VOUS A CERTAINES ACTIVITES ?

2/ Les accueils de loisirs de la FACEL ont pour vocation de faciliter l'accès à la catéchèse. Toutefois, tous les parents n'inscrivent pas leurs enfants au catéchisme

Comment gérer le fait que certains enfants vont au catéchisme et d'autres pas ?

a) Eviter d'organiser des jeux pour les enfants qui ne vont pas au catéchisme :

- les enfants qui vont au catéchisme se sentent alors lésés, privés d'un temps de détente.
- les autres enfants ont droit eux aussi à un temps de réflexion et de cheminement.

b) Proposer une réflexion aux enfants non catéchisés.

*** AEP Charonne Réunion (20^{ème})**

Le mercredi matin, il y a ceux qui vont au caté et ceux qui restent.

Ces derniers ont, avec les animateurs, un temps de discussion appelé « Copains de la vie », au cours duquel sont abordés différents thèmes de la vie quotidienne. Certains de ces sujets sont proches de ceux abordés au catéchisme ; l'amitié, le pardon etc ...

*** Les Mercredis (Paroisses Saint Ambroise et Saint Joseph des Nations 11^{ème})**

Pendant que certains enfants vont au caté, les autres ont un temps de réflexion avec l'aumônier. Ce temps s'appelle « **ouverture des yeux sur le monde** ».

Les enfants sont invités à s'exprimer sur ce qu'ils peuvent voir autour d'eux.

Ils comprennent ainsi qu'ils ne sont pas le centre du monde. Ils apprennent à observer, à se réjouir, à prendre la dimension de l'humanité...

Tout cela constitue une étape nécessaire avant de pouvoir croire.

c) Favoriser les échanges entre les enfants lorsqu'ils se retrouvent.

Nous observons que les enfants parlent entre eux de ce qu'ils viennent de découvrir.....laissons leur le temps de le faire..... !

QUESTION : QUELLES ACTIVITES PROPOSEZ-VOUS PENDANT ET JUSTE APRES LE CATECHISME ?

3/ Comment, à travers des activités, favoriser l'éveil spirituel ?

Les animateurs et directeurs d'accueil de loisirs ont la tâche d'aider les enfants à grandir en se construisant, conditions nécessaires pour favoriser l'éveil spirituel.

Favoriser l'éveil spirituel, c'est donner l'accès à l'intériorité.

Cette démarche ouvre à la question qui un jour advient : « C'est qui, Dieu ? »

C'est ce qu'on fait du thème qui va lui donner sens

a) Thèmes chrétiens dans les jeux

Exemple : Les ateliers de Toussaint et de février (Responsable Cécile Déprez. Service de la Catéchèse. 01 45 49 63 73. www.atelierspourlesenfants.com)

Ces semaines permettent d'actualiser le message du Christ.

A partir d'une figure de saint ou d'un thème de la Bible, les Ateliers permettent de vivre ensemble autrement dans le respect, l'écoute et la reconnaissance des talents de chacun sans compétition.

Importance des activités manuelles et de la parole, de la présence de bénévoles de tous âges

b) Thèmes profanes aidant à la découverte de l'intériorité.

- Défilés de mode version Alésia jeunes (14ème) :

Après avoir écouté plusieurs jeunes filles de la maison qui exprimaient le souhait de ne plus avoir la même tenue pour sortir le soir, Jocelyne Nachbauer, directrice de la Maison, a proposé un défilé de mode en fin d'année : « Etre top model pour Dieu »

C'est ainsi que l'atelier customisation a vu le jour...

La mode est un bon moyen pour faire découvrir aux filles de 14-18 ans combien la beauté extérieure reflète la beauté intérieure, pour tenter de répondre aux questions : Qu'est-ce qu'un modèle ? Quels sont les modèles que le monde me propose ? Quel est le modèle que je choisis ? Qu'est-ce que la vraie beauté ?

- Atelier contes
- Atelier chants
- Atelier théâtre
- Atelier œuvre d'art

... la liste n'est pas exhaustive...

**QUESTION : QUELLES ACTIVITES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE ?
QUELS SONT LES FRUITS QUI EN DECOULENT ?**

VERBATIM

Les « phrases choc » de l'intervention du Père Frédéric Roder

« Je suis là pour faire rencontrer Jésus », pour dire à un jeune « Dieu t'aime et a confiance en toi ! ».

Les enfants doivent grandir, mais ils ont aussi une vie intérieure à développer.

**On ne fait pas forcément du catho avec un thème catho...
C'est ce qu'on fait du thème qui va lui donner sens.**

On peut favoriser l'éveil spirituel en prenant Merlin comme imaginaire d'un séjour de vacances.

Les Catholiques ne font pas de différence entre profane et sacré. Pour eux, tout est sacré. En revanche, on peut profaner le sacré.

Aidons les jeunes à découvrir la vraie liberté : « On est libre quand on répond à sa vocation primordiale d'adhérer au Beau, au Bien, à Dieu. »

On ne transmet des vérités de foi qu'à celui qui a la foi.
Il faut d'abord aider à mettre en présence de Jésus, à rencontrer le Christ.

Il faut être à la fois sel et lumière...mais c'est le Christ qui est Lumière.

Evangéliser, c'est aussi naturel que boire et respirer...C'est tout le temps, dans les activités de la journée.

Il est important de créer une relation vraie.

Si l'on est mauvais joueur, il faut le reconnaître et demander pardon...
On ne perd pas d'autorité en demandant pardon, on gagne en respect.

L'animateur chrétien doit se poser la question : « Au nom de qui fait-on ce qu'on fait ? » Au nom du Christ ? Qu'est-ce que cela veut dire en pratique ?

Il faut savoir dire que l'on a confiance.

Si l'on est soi-même, si Dieu est important, on peut en parler très simplement.

On peut être ferme tout en respectant l'enfant : « J'ai bien entendu que ça ne t'intéressait pas, mais tu es là, donc tu restes là »

Quand on va sur le terrain d'un jeune, il vient toujours sur le nôtre.

Si on s'intéresse à son monde, il s'intéresse au nôtre.

Il est primordial d'échanger.

Si l'animateur est cohérent et vrai, les enfants le deviendront.

Se rappeler que Dieu passe plusieurs fois sur notre route...
donc ne pas chercher à tout faire à la fois.

1^{er} AEB 3 Octobre 2009 – Caillebotte – Synthèse et bilan – 15/10/2009

VERBATIM

Les « phrases choc » de l'intervention du Père Guy Gilbert

Il faut être témoin vivant du Christ.

Le jeune est un magnétophone...Il n'oubliera jamais celui qui parle et les paroles dites.

Il y a un grand brassage religieux en France et donc un fort syncrétisme de jeunes imprégnés d'autres religions.

Il faut respecter l'autre : il a toujours une vérité qui me manque.

L'enfant a une puissance spirituelle prodigieuse et une écoute identique.

Il faut avoir du discernement pour savoir que Dieu m'aime ; si on n'a pas été aimé, on ne peut pas croire que l'amour existe...et Dieu encore moins.

Il faut qu'un jeune s'aime lui-même pour pouvoir accéder à l'amour des autres.

« Aimez les jeunes, vous les évangéliserez ».

Dire à un jeune : »Je t'attendais... ».

Faire confiance entraîne la responsabilisation et permet l'évangélisation.

Il faut rechercher la part de cristal en chacun.

Nous sommes tous sels, mais les éducateurs ont la charge d'être salière.

On n'attire pas les jeunes. C'est le Christ qui attire... L'animateur propose.

S'appuyer sur la famille. La foi se cultive en famille. Importance de la foi des grands-parents.

On ne peut pas plaquer le discours chrétien sur rien ; il y a en premier un rôle d'éducation humaine.

Des gestes précis quotidiens entraînent une foi forte (expérience de toutes les religions rituelles)

Les questions de la foi se posent souvent à travers un deuil...il faut insister sur la Résurrection.

La déchristianisation se fait beaucoup par les images et le bruit....Dieu parle dans le silence.